Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 88 (2016)

Heft: 1

Artikel: Intégrer toutes les populations

Autor: V.B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-630682

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Intégrer toutes les populations

Dans la plupart des cas, les processus participatifs intègrent directement les habitants du quartier. L'association Equiterre parle d'expérience.

Equiterre anime des ateliers participatifs depuis une quinzaine d'années. L'association est habituée à faire le lien entre communes et habitants. Hélène Gaillard, cheffe de projet, revient sur une expérience menée il y a trois ans à Yverdon-les-Bains. «Pour éviter de frustrer les participants, il faut d'abord préciser les règles du jeu avec la commune, afin de pouvoir se présenter face à la population avec un cadre clair.» Le mandat portait sur la rénovation d'une parcelle d'un grand parc urbain. L'invitation à la population a été lancée via un tout-ménage. Pour encourager les familles à participer, Equiterre aménage en marge de certains de ses ateliers une garderie. A Yverdon-les-Bains, «Une soixantaine de personnes se sont déplacées un samedi matin. Nous leur avons demandé d'évaluer le site. Les gens ont évoqué les déjections canines, les fruits mûrs non ramassés. Dans un deuxième temps, nous les avons invités à rêver, à se projeter dans leur parc idéal. Puis nous leur avons demandé quels étaient les usages et les aménagements souhaités.» Les collaborateurs d'Equiterre donnent des consignes aux groupes qui s'autogèrent et restituent le fruit de leurs échanges à la fin de chaque étape. Fin de la première partie du projet participatif! «Nous avons vu remonter des envies de fontaine, d'arbres, de pergola, de parc d'herbes aromatiques… Nous avons envoyé à chacun un rapport de synthèse.»

Un paysagiste travaille ensuite à partir du rapport. Son projet est présenté lors d'un deuxième atelier. «On explique pourquoi on a pu prendre en compte certaines envies, pourquoi pas d'autres. On discute, on affine.» Le projet final est validé après la troisième séance.

Le projet d'Yverdon-les-Bains a ceci de particulier que les habitants ont participé à la réalisation. Hélène Gaillard: «Des classes ont étudié la biodiversité, les plantes aromatiques. Les élèves les ont plantées dans les serres de la Ville, puis les ont rempotées sur place. Le motif de la mosaïque de fontaine a été choisi via un concours de dessin. Des personnes âgées et des enfants ont brisé ensemble les céramiques qui ont servi à la mosaïque. Des adolescents sont venus aider à la plantation des arbres.» Tout cela en collaboration avec les écoles, les centres de loisirs, les travailleurs sociaux et les associations.

La demande pour ce genre d'actions s'accélère. «Nous recevons beaucoup de mandats pour des projet d'aménagement du territoire, dit Hélène Gaillard. Le refus par la population de plusieurs projets urbains emblématiques marque les esprits. Chacun sait que les oppositions à un projet peuvent coûter très cher. Un projet participatif n'est pas une garantie contre les oppositions, mais c'est un outil.»

Ecole de citoyenneté

Mathias Lecoq apprécie le modus operandi d'Equiterre. Ce doctorant (lire ci-contre) suit ces démarches à l'échelle européenne et davantage. Et il a déjà participé à des mandats: «Je pense qu'il est important de faire un peu de formation. Pour un projet d'aménagement de place à Annemasse, nous avions fait visiter un site modèle à Saint-Etienne. Il faut nourrir les envies des participants.»

Ce projet, mené de février à octobre 2014, avait été mené dans une artère «abandonnée par la vie sociale». Il avait commencé par installer un grand panneau blanc, avec des feutres, sur une place. «Nous avions obtenus 200 réactions, pour seulement 2 incivilités». Les habitants avaient ensuite été invité à discuter des remarques et des propositions ainsi récoltées. «Au début, il n'est question que de nuisance. Il est important d'aller au-delà. C'est la métavision qui permet d'avancer.» Pour lui, un projet s'apparente à un voyage dont on ne connaît pas forcément la destination. Il faut apprendre à voyager ensemble, le reste suit. Dans le cas d'Annemasse, il devient presque secondaire que le projet municipal n'a pas abouti. Le processus a permis de créer des mini bibliothèques de quartiers que les habitants se sont progressivement appropriées. Pour Matthias Lecoq, il est plus important de voir que quelques participants ont pris par la suite des engagements politiques. Un projet participatif serait donc une école de citoyenneté. «Le projet urbain est la métaphore du champ politique!» **VB**